

société d'agriculture de Tiny et Tay, et ils ont été invités à prendre part à ses expositions annuelles. L'école sur la réserve continue à être ouverte.

La population de la bande est de 326 âmes, soit une augmentation de huit depuis la date de mon dernier rapport.

Elle a mis en culture 480 acres de terre, soit vingt-neuf de plus que la quantité cultivée en 1885. Ses produits ont été de 3,588 boisseaux de grains et de plantes potagères, et de quatre-vingts tonnes de foin. Par ses autres industries elle a probablement réalisé \$718.

On a reçu un rapport très satisfaisant sur l'état général des affaires des Sauvages de l'île Manitouline. Les occupants des diverses réserves de cette île agrandissent leurs maisons, et y introduisent aussi des améliorations pour la commodité et le confort. Leurs récoltes de grain dans la dernière saison et la précédente ont été assez faibles à cause d'une température exceptionnelle. La récolte de pommes de terre a été toutefois abondante, et ces tubercules étaient d'une excellente qualité. La demande de main-d'œuvre dans cette localité donne à ces Sauvages de nouveaux moyens d'ajouter à leurs ressources pour assurer leur subsistance et celle de leurs familles. Les fruits indigènes de l'île, sont pour eux une autre source de revenus, particulièrement les bleuets, dont la vente peut ordinairement rapporter à une famille de \$3 à \$5 par jour. Le plus grand nombre de Sauvages demeure sur la partie de l'île qui n'est pas concédée, et qui en forme la presque île sud-est. Les principaux établissements sont à Wikwemikong, à Wikwemikongsing et à Atchitanaganing. Un des bâtiments destinés à remplacer ceux de l'école industrielle détruits par le feu, dont il est parlé dans mon rapport de 1885, a été construit pour y loger les filles ; et un solide bâtiment en pierre pour les garçons est sur le point d'être achevé. Un troisième bâtiment, en bois, dans lequel on se propose d'établir de nouvelles branches d'industrie, sera aussi terminé sous peu, on l'espère. En attendant, l'enseignement ordinaire s'est continué dans l'espace restreint qu'on a pu se procurer en d'autres maisons louées pour cet objet. On trouvera dans les annexes un rapport intéressant du révérend M. D. Duronquet, le principal, sur le fonctionnement de ces institutions dans tous leurs détails. Il y a deux églises à Wikwemikong, toutes deux catholiques.

A Wikwemikongsing et à Atchitanaganing, il y a aussi des écoles ouvertes, et des églises du culte catholique.

Les Sauvages de la partie non concédée de l'île comptent une population de 960 âmes.

Les Sauvages qui habitent la partie concédée de l'île Manitouline occupent les réserves de Sheguiendah, de la Baie-de-l'Ouest, de Shesheguaning, du Creek-à-la-Carpe, du Lac-à-la-Carpe, de la Baie-du-Sud et de l'île Cockburn. Il y a des écoles et des églises sur toutes ces réserves, excepté sur celle du Lac-à-la-Carpe, qui ne forme qu'un très petit établissement. Les rapports sur l'état des écoles sauvages